



Par Gérard Hawkins

L'armée du Cumberland voit le jour le 24 octobre 1862, lorsque le major-général William S. Rosecrans reçoit le commandement du nouveau département du même nom. Rosecrans remplace le major-général Don Carlos Buell à la tête de l'armée de l'Ohio après que celui-ci a mis fin à l'invasion confédérée du Kentucky à la bataille de Perryville, sans toutefois réussir à détruire l'armée du général Braxton Bragg.

Dans un premier temps, les troupes du nouveau département de Rosecrans font simplement partie du XIV^e corps de l'armée, divisé en trois groupes : le centre commandé par le major-général George H. Thomas, l'aile gauche dirigée par le major-général Thomas L. Crittenden, et enfin celle de droite conduite par le major-général Alexander McCook. Thomas et McCook sont issus de l'Académie militaire de West Point. Quant à Crittenden, il provient d'une famille très influente du Kentucky qui était parvenue à le faire nommer politiquement dans l'armée. Le major-général David S. Stanley, un autre diplômé de West Point, se retrouve à la tête de la cavalerie. Après avoir établi son quartier-général à Nashville au Tennessee, Rosecrans a pour mission de ramener le centre et l'est de cet Etat sous le contrôle de l'Union. L'armée du Mississippi de Bragg, nouvellement rebaptisée armée du Tennessee, est cantonnée à Murfreesboro.

Vétéran des guerres séminoles et de celle du Mexique, Don Carlos Buell est un général de la vieille école aux méthodes désuètes. Il avait forgé l'armée de l'Ohio à partir d'unités qui l'avaient rejoint lors de l'afflux chaotique des recrues au début de la guerre, mais il lui manquait la touche charismatique qui inspirait tant de volontaires. Quand Rosecrans le remplace, les hommes saluent ce changement de leadership. Ils accueillent joyeusement leur nouveau commandant en jetant leur chapeau en l'air. Rosecrans hérite d'une armée

d'environ soixante-sept mille hommes, dont seulement quarante mille d'entre eux sont aptes à entrer en campagne. La situation de son approvisionnement est également précaire. En effet, les raids de cavalerie confédérés ont gravement endommagé la Louisville & Nashville Railroad qui ne sera restaurée qu'au mois de novembre ; de plus, le niveau d'eau de la rivière Cumberland est si bas que la plupart des navires de transport fédéraux ne peuvent naviguer jusqu'à Nashville. Par conséquent, toute action de la nouvelle armée du Cumberland repose sur l'arrivée d'un ravitaillement adéquat.

Deux mois après le changement de commandement, l'armée de Rosecrans est enfin prête à reprendre du service. Le général lance sa première offensive, une avance d'envergure sur plusieurs fronts vers Murfreesboro où est cantonnée l'armée de Bragg. Ce déploiement de troupes aboutit à la sanglante bataille de Stones River, qui se déroule du 31 décembre 1862 au 2 janvier 1863. Au cours de la première journée de combats, les Confédérés remportent un succès tactique, mettant pratiquement en déroute l'aile droite de McCook, mais ils ne réussissent pas à chasser complètement les Fédéraux du terrain. Le jour du nouvel an, aucune action n'est menée car les deux armées sont éreintées. Le 2 janvier 1863, les Rebelles se lancent dans un dernier assaut qui s'épuise sans bénéficier d'un résultat important. Les pertes sont à peu près égales dans chaque armée, soit environ un quart des effectifs engagés. Contre toute attente, Bragg décide de battre en retraite. Il abandonne le terrain et laisse ainsi la victoire à Rosecrans. Le 13 décembre 1862, les Fédéraux avaient subi un revers cuisant à la bataille de Fredericksburg en Virginie, perdant treize mille hommes lors d'assauts infructueux, ce qui avait plongé le Nord dans le désespoir. Dans la foulée de ce désastre, le retrait de Bragg avait converti une impasse tactique en une victoire bien nécessaire à l'Union. Le succès de Rosecrans est accueilli avec jubilation, signe que la guerre n'est finalement pas un échec.

Les six mois qui suivent, l'armée du Cumberland demeure statique, le gros des troupes campant dans et autour de Murfreesboro. Quant à Bragg, il fortifie une série de cols dans la Highland Rim, les hauteurs qui ceignent le bassin de Nashville, et établit sa nouvelle base à Tullahoma. Alors que les antagonistes ne livrent aucune bataille majeure pendant cette période, le printemps et l'été 1863 sont marqués par une série d'engagements mineurs. Profitant de cette accalmie relative, Rosecrans réorganise son armée. La structure d'origine est abandonnée. Thomas conserve le commandement du XIV^e corps qui comprend désormais quatre divisions. L'aile droite de McCook devient le XX^e corps à trois divisions, tandis que l'aile gauche de Crittenden est rebaptisée XXI^e corps, comptant également trois divisions. Les troupes des nombreuses garnisons de l'armée sont intégrées dans un corps de réserve nouvellement formé, dirigé par le major-général Gordon Granger. Rosecrans renforce considérablement sa cavalerie, l'élargissant à un corps de dix mille hommes répartis en deux divisions, toujours commandé par le major-général Stanley.

Lors de la restructuration de sa nouvelle armée, Rosecrans bombarde le département de la Guerre de demandes incessantes pour obtenir des chevaux, des troupes supplémentaires et des armes modernes – surtout des carabines et des fusils à chargement par la culasse ou à répétition. Son harcèlement persistant exaspère le président Lincoln, le secrétaire à la Guerre Edwin Stanton et le général en chef Henry Halleck, et finit par ternir le lustre de sa victoire de Stones River et envenimer ses relations avec Washington. Enfin, toujours préoccupé par ses lignes de ravitaillement, Rosecrans accumule des mois de rations supplémentaires dans des dépôts avancés afin d'éviter d'être pris de court au cas où les Confédérés perturberaient à nouveau le trafic ferroviaire sur ses arrières.

Washington exige de sérieux efforts de la part de Rosecrans car la situation militaire

est inquiétante sur le front oriental. En effet, début mai, l'armée du Potomac avait reçu une raclée de plus à la bataille de Chancellorsville en Virginie. Les événements se bousculent quand, à la mi-juin, l'armée de Virginie du Nord de Robert E. Lee amorce son mouvement vers le nord afin d'envahir la Pennsylvanie, ce qui aboutira quelques semaines plus tard à la bataille de Gettysburg. Au Mississippi, le major-général Ulysses S. Grant lançait son dernier assaut sur Vicksburg. Lincoln craignait que sans une action similaire de Rosecrans, les Confédérés seraient à même de transférer des troupes de l'armée du Tennessee de Bragg vers d'autres théâtres d'opérations. Rosecrans rassure ses supérieurs sur ce point, mais en fait, début juin, Bragg avait bel et bien reçu l'ordre d'envoyer des renforts importants à Vicksburg.

Le 24 juin, l'armée du Cumberland entame enfin sa campagne contre l'armée confédérée du Tennessee. Elle est forte de soixante mille hommes alors que le général Bragg n'en possède que quarante mille, mais ce dernier a l'avantage d'un terrain favorable. Rosecrans a recours à un mouvement tournant, feignant d'attaquer le front ennemi avec la cavalerie de Stanley et le XX^e corps de McCook tandis que les XIV^e et XXI^e corps tentent de contourner le flanc gauche de l'armée rebelle pour s'emparer du dépôt de ravitaillement de Tullahoma. Les Fédéraux sont victorieux lors de petits mais importants engagements, notamment à Liberty Gap et Hoover's Gap où le colonel John T. Wilder engouffre rapidement sa brigade mixte de l'Illinois et de l'Indiana dans la brèche pour se positionner à l'extrémité sud de l'armée de Bragg et parvient à contenir les contre-attaques confédérées jusqu'à l'arrivée de renforts. Ce dernier accrochage est particulièrement remarquable car il met en évidence le succès tactique du concept d'une infanterie montée développé par Rosecrans. Il vaut des éloges à Thomas et aux hommes de Wilder qui se voient attribués du sobriquet de *Lightning Brigade* ou brigade éclair.

De fortes pluies viennent entraver la campagne de Rosecrans, permettant à Bragg de s'échapper à Chattanooga. Bien que son armée battît en retraite pour mieux combattre plus tard, son abandon rapide du centre du Tennessee est un coup extrêmement démoralisant pour les Sudistes. Durant les affrontements, les pertes de l'Union sont minimales – moins de cinq cents victimes. Malheureusement, le succès de Rosecrans est largement éclipsé par les victoires conquises ailleurs. Le 4 juillet, le jour où Bragg arrive à Chattanooga, Lee est vaincu à Gettysburg et Grant accepte la reddition de Vicksburg. Ressentant comme un camouflet le manque de gratitude de Stanton à son égard, Rosecrans supplie le département de la Guerre *de ne pas ignorer les accomplissements de son armée simplement parce qu'ils n'étaient pas écrits en lettres de sang*.¹

A suivre ...

¹ Army of the Cumberland, Wikipedia.